



## Saint-Gérard-de-la-Vallée-des-Lacs

47, rue Charles de Gaulle 88 400 GÉRARDMER  
tél 03 29 63 02 69

Site internet :

sur Google : **Paroisse Saint-Gerard 88**

Courriel : [gerardmer.presbytere@akeonet.com](mailto:gerardmer.presbytere@akeonet.com)

dimanche 8 avril 2018 : 2<sup>ème</sup> Dimanche de Pâques  
de la Divine Miséricorde

**Alléluia. Alléluia.**

Thomas, parce que tu m'as vu, tu crois,  
dit le Seigneur.

Heureux ceux qui croient sans avoir vu !

**Alléluia.**

## Lectures de la messe

### Première lecture

#### Lecture du livre des Actes des Apôtres (4, 32-35)

La multitude de ceux qui étaient devenus croyants avait un seul cœur et une seule âme ; et personne ne disait que ses biens lui appartenaient en propre, mais ils avaient tout en commun. C'est avec une grande puissance que les Apôtres rendaient témoignage de la résurrection du Seigneur Jésus, et une grâce abondante reposait sur eux tous. Aucun d'entre eux n'était dans l'indigence, car tous ceux qui étaient propriétaires de domaines ou de maisons les vendaient, et ils apportaient le montant de la vente pour le déposer aux pieds des Apôtres ; puis on le distribuait en fonction des besoins de chacun. – Parole du Seigneur.



#### Psaume (117 (118), 2-4, 16ab-18, 22-24)

Oui, que le dise Israël : Éternel est son amour ! Que le dise la maison d'Aaron : Éternel est son amour !  
Qu'ils le disent, ceux qui craignent le Seigneur : Éternel est son amour !

Le bras du Seigneur se lève, le bras du Seigneur est fort ! Non, je ne mourrai pas, je vivrai pour annoncer les actions du Seigneur. Il m'a frappé, le Seigneur, il m'a frappé, mais sans me livrer à la mort.

La pierre qu'ont rejetée les bâtisseurs est devenue la pierre d'angle : c'est là l'œuvre du Seigneur, la merveille devant nos yeux. Voici le jour que fit le Seigneur, qu'il soit pour nous jour de fête et de joie !

### Deuxième lecture

#### Lecture de la première lettre de saint Jean (5, 1-6)

Bien-aimés, celui qui croit que Jésus est le Christ, celui-là est né de Dieu ; celui qui aime le Père qui a

engendré aime aussi le Fils qui est né de lui. Voici comment nous reconnaissons que nous aimons les enfants de Dieu : lorsque nous aimons Dieu et que nous accomplissons ses commandements. Car tel est l'amour de Dieu : garder ses commandements ; et ses commandements ne sont pas un fardeau, puisque tout être qui est né de Dieu est vainqueur du monde. Or la victoire remportée sur le monde, c'est notre foi. Qui donc est vainqueur du monde ? N'est-ce pas celui qui croit que Jésus est le Fils de Dieu ? C'est lui, Jésus Christ, qui est venu par l'eau et par le sang : non pas seulement avec l'eau, mais avec l'eau et avec le sang. Et celui qui rend témoignage, c'est l'Esprit, car l'Esprit est la vérité. – Parole du Seigneur.



### Évangile

#### Évangile de Jésus Christ selon saint Jean (20, 19-31)

C'était après la mort de Jésus. Le soir venu, en ce premier jour de la semaine, alors que les portes du lieu où se trouvaient les disciples étaient verrouillées par crainte des Juifs, Jésus vint, et il était là au milieu d'eux. Il leur dit : « La paix soit avec vous ! » Après cette parole, il leur montra ses mains et son côté. Les disciples furent remplis de joie en voyant le Seigneur. Jésus leur dit de nouveau : « La paix soit avec vous ! De même que le Père m'a envoyé, moi aussi, je vous envoie. » Ayant ainsi parlé, il souffla sur eux et il leur dit : « Recevez l'Esprit Saint. À qui vous remettrez ses péchés, ils seront remis ; à qui vous maintiendrez ses péchés, ils seront maintenus. » Or, l'un des Douze, Thomas, appelé Didyme (c'est-à-dire Jumeau), n'était pas avec eux quand Jésus était venu. Les autres disciples lui disaient : « Nous avons vu le Seigneur ! » Mais il leur déclara : « Si je ne vois pas dans ses mains la marque des clous, si je ne mets pas mon doigt dans la marque des clous, si je ne mets pas la main dans son côté, non, je ne croirai pas ! » Huit jours plus tard, les disciples se trouvaient de nouveau dans la maison, et Thomas était avec eux. Jésus vient, alors que les portes étaient verrouillées, et il était là au milieu d'eux. Il dit : « La paix soit avec vous ! » Puis il dit à Thomas : « Avance ton doigt ici, et vois mes mains ; avance ta main, et mets-la dans mon côté : cesse d'être incrédule, sois croyant. » Alors Thomas lui dit : « Mon Seigneur et mon Dieu ! » Jésus lui dit : « Parce que tu m'as vu, tu crois. Heureux ceux qui croient sans avoir vu. » Il y a encore beaucoup d'autres signes que Jésus a faits en présence des disciples et qui ne sont pas écrits dans ce livre. Mais ceux-là ont été écrits pour que vous croyiez que Jésus est le Christ, le Fils de Dieu, et pour qu'en croyant, vous ayez la vie en son nom. – Acclamons la Parole de Dieu.

**La foi, une grâce de la Divine Miséricorde**

La vision idyllique de la première communauté chrétienne nous fait percevoir que notre foi en Jésus se nourrit de la foi de l'Église et, en retour, elle nourrit la foi de l'Église. Notre foi en Jésus, qui nous fait participer à la communion de l'Église, a besoin, pour s'approfondir et pour grandir, de la fréquentation de nos frères.

Dans sa résurrection, le Christ nous entraîne dans l'édification de son corps mystique qu'est l'Église. C'est d'un même mouvement que le corps singulier de Jésus de Nazareth reçoit la vie plus forte que la mort et que son corps mystique, l'Église, est formé, grandit et se déploie dans toute l'humanité.

Le baptême, par notre agrégation au corps mystique du Christ et par le don de la foi, nous fait entrer dans le mouvement de cette résurrection. Thomas nous est précieux : il nous conduit à comprendre que nous sommes bienheureux de mettre en Jésus notre foi alors que nous ne l'avons pas vu. Il a voulu vérifier le dire des apôtres ; ce faisant, son hésitation s'est révélée être de l'ordre du péché : avec ses doigts et sa main, il réitère la crucifixion du Seigneur. Et le Seigneur se livre à Thomas pour l'arracher à sa non-foi.

La grâce de la foi est Divine Miséricorde. C'est une grâce de l'amour miséricordieux de Dieu que, malgré nos péchés et l'endurcissement de notre cœur, malgré notre entêtement, nous puissions cependant croire en Jésus, croire qu'il est le Christ, le Fils de Dieu. Par notre foi, nous accueillons la vie que Dieu veut nous donner, la vie plus forte que le péché et plus forte que la mort.

**Père Emmanuel Schwab, curé de la paroisse Saint-Léon (Paris)**

**Texte tiré de missel de prions en église**

